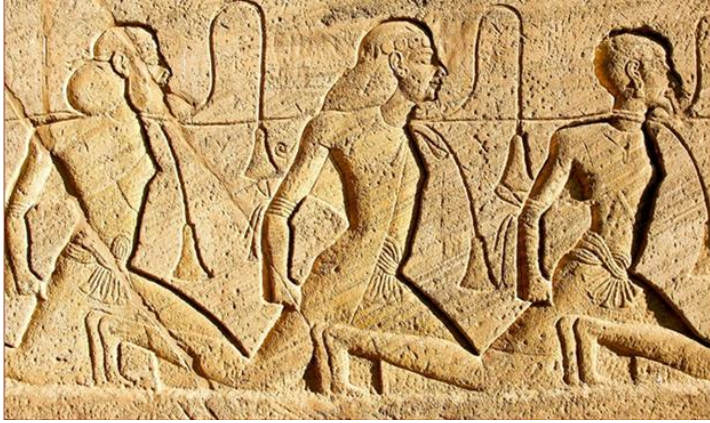


La liberté de Pessah

Document réalisé à partir d'une étude de Haïm Ouizemann

Introduction



Il est étrange que le peuple d'Israël ait été mis en esclavage, car il n'avait commis aucune faute. Pourtant, Dieu avait averti Abram :

Gen 15/13 : Et l'Eternel dit à Abram: Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans.

Pourquoi cet exil ? Sans doute pour éduquer le peuple avant qu'il ne devienne une « nation ». Il est écrit :

Gen 15/14 : Mais la nation qu'ils serviront, moi-même je la jugerai aussi. Ensuite, ils sortiront avec un grand acquis. (Chouraqi)

Le mot utilisé pour dire « un grand acquis » est רְכוּשׁ (Rekoush) qui signifie « propriété, biens, possessions », mais aussi : « biens spirituels ».

L'Egypte est un « creuset de fer » :

Deut 4/20 : Mais vous, IHVH–Adonai vous a pris; il vous a fait sortir du creuset de fer, de Mitsraïm, pour être à lui un peuple-possession, comme aujourd'hui. (Chouraqi)

Dans ce verset, le « peuple-possession » est נַחֲלָה (Nahalah) qui signifie « un héritage » acquis sans rien faire. Dieu se forme un peuple en l'éduquant et en lui donnant une histoire commune. Ce peuple va devoir apprendre, au travers des épreuves, la liberté et la valeur de celle-ci.

Rappelons que le mot Mitsraïm (Egypte) s'écrit en hébreu : מִצְרַיִם, le premier « mem » est ouvert et représente l'entrée bienveillante des hébreux en Egypte, puis au milieu du mot il y a la racine « Tsor » qui signifie « étroitesse, esclavage » et enfin le « mem final » est fermé, il faut le briser pour sortir.

En vérité, le mot Mitsraïm se termine par ם' qui n'est autre que la « mer », c'est donc elle qui va devoir s'ouvrir.

Dans l'histoire du peuple d'Israël, ce que nous observons depuis sa naissance, c'est qu'il traverse la « mer de peuple » avec la protection de Dieu, mais aussi de nombreuses épreuves, pour arriver enfin dans le pays promis, afin d'accueillir le Mashiah.

La sortie se fit-elle de jour ou de nuit ?

En quoi cette interrogation sur le temps est-elle significative pour comprendre la fin de l'esclavage des Hébreux et la Sortie d'Egypte ?



Sortie de nuit

Deut 16/1 :

שְׁמֹר אֶת-חֹדֶשׁ הָאָבִיב וְעֲשִׂיתָ פֶּסַח
לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ
כִּי בְחֹדֶשׁ הָאָבִיב הוֹצִיאָךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
מִמִּצְרַיִם לַיְלָה:



Tu dois observer le mois des épis, et tu célèbreras Pessah en l'honneur de l'Eternel, ton Seigneur ; Car c'est dans le mois des épis que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Egypte, pendant la nuit.

D'après ce verset, on pourrait penser que les hébreux sont sortis de nuit, mais en fait que s'est-il passé la nuit ?

L'appel de Pharaon

Ex 12/31 :

וַיִּקְרָא לְמוֹשֶׁה וְלְאַהֲרֹן לַיְלָה וַיֹּאמֶר קוּמוּ
צֵאוּ מִתּוֹךְ עַמִּי גַם-אַתֶּם גַּם-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
וּלְכוּ עִבְדוּ אֶת-יְהוָה כְּדַבַּרְכֶּם:

Et il appela Moshé et Aharon la nuit, et dit : **levez-vous, sortez** du milieu de mon peuple, vous aussi bien que les enfants d'Israël ;

Et allez, **rendez un culte** à l'Eternel, comme vous avez dit.

Juste après la 10^{ème} plaie, le Pharaon n'en peut plus, il appelle Moshé et Aharon en pleine nuit. Son idée est de faire partir les hébreux très vite, il

dit : קוּמוּ צֵאוּ (Qoumou tse'ou) : « Levez-vous sortez ». Cette nuit là, les 1^{ers} nés sont morts et les hébreux ont pris le repas de Pessah.

Sortie de jour

Nb 33/3 :

וַיִּסְעוּ מִרַעְמֵסֶס בַּתְּדָשׁ הָרֵאשֹׁן בַּחֲמִשָּׁה
עֶשְׂרֵי יוֹם לַתְּדָשׁ הָרֵאשֹׁן
מִמִּתְרַת הַפֶּסַח יֵצְאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל בְּיָד
רָמָה לְעֵינֵי כָל-מִצְרַיִם :

Ils partirent de Ramsès le premier mois, **au quinzième jour** du premier mois;

Dès le lendemain de Pessah, les enfants d'Israël sortirent, à main levée, **aux yeux de tous les Egyptiens**.

A partir de ce verset nous constatons que la sortie s'est bien faite en plein jour, après la nuit de Pessah, afin que tous les Egyptiens puissent le voir. La sortie « à main levée » signifie qu'elle est triomphante et non pas en cachette.

Sortie en plein jour



Ex 12/51 :

וַיְהִי בַעֲצָם הַיּוֹם הַזֶּה
הוֹצִיא יְהוָה אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ
מִצְרַיִם עַל-צְבָאֲתָם :

Et il advint qu'**en ce même jour** ;

L'Eternel fit sortir du pays d'Egypte les enfants d'Israël, **selon leurs armées**.

Après le repas de Pessah, ils sortent en plein jour, c'est-à-dire à midi. L'expression « selon leurs armées » signifie : selon l'ordre des tribus, donc de manière très ordonnée et encadrée.

Quand Dieu parle, la chose existe !

Il semble curieux que Dieu dise d'une part : « ton Dieu, t'a fait sortir d'Egypte, **pendant la nuit**. » (Deut 16/1) alors qu'en réalité ils sont sortis de jour. En

réalité, il faut comprendre que lorsque Dieu parle, la chose existe. La nuit qui a précédé le départ physique, Dieu a fait céder le Pharaon et les Hébreux qui voulaient partir on fait leur choix.

Une fois que les décisions ont été prises, la liberté existait déjà, même si les hébreux n'étaient pas encore physiquement sortis.

Nous avons un très bel exemple de l'instantanéité de l'action de Dieu, c'est dans une situation qui s'est produite au temps d'Asa, roi de Juda. A cette époque il n'y avait aucune sécurité dans le pays, alors l'Esprit est intervenu par l'intermédiaire du prophète Azaria et voici ce que nous pouvons lire :

2 Chr 15/3-15 : Pendant longtemps il n'y a eu pour Israël ni vrai Dieu, ni sacrificateur qui enseignât, ni loi. 4 Mais au sein de leur détresse ils sont retournés à l'Eternel, le Dieu d'Israël, ils l'ont cherché, et ils l'ont trouvé. 5 **Dans ces temps-là, point de sécurité** pour ceux qui allaient et venaient, car il y avait de grands troubles parmi tous les habitants du pays; 6 on se heurtait peuple contre peuple, ville contre ville, parce que Dieu les agitait par toutes sortes d'angoisses..... 12 **Ils prirent l'engagement de chercher l'Eternel**, le Dieu de leurs pères, de tout leur coeur et de toute leur âme;..... 15 tout Juda se réjouit de ce serment, car ils avaient juré de tout leur coeur, ils avaient cherché l'Eternel de plein gré, et ils l'avaient trouvé, **et l'Eternel leur donna du repos de tous côtés**.

Notre Dieu tient compte de nos engagements !

Le Qorban de Pessah

קֹרְבָן (Qorban) : « Sacrifice ».



פֶּסַח (Pessah) : « la Pâque juive »

Ex 12/8 :

וְאָכְלוּ אֶת-הַבָּשָׂר בַּלַּיְלָה הַזֶּה
צְלִי-אֵשׁ וּמִצּוֹת עַל-מְרִירִים יֹאכְלֶהוּ :

Et ils en mangeront la chair **cette nuit là** ;

Ils la mangeront **rôtie au feu** avec des **pains sans levain**, et **des herbes amères**.

Voilà la preuve qu'ils ne sont pas sortis de nuit, puisque « cette nuit là », ils mangeaient le qorban de Pessah.

Totalement rôti

Ex 12/9 :

אֶל-תֹּאכְלוּ מִמֶּנּוּ זָא וּבָשָׂל מִבָּשָׂל בַּמַּיִם
כִּי אִם-צְלִי-אֵשׁ רֹאשׁוֹ עַל-כִּרְעֵיו
וְעַל-קֹרְבָן :

Vous n'en mangerez pas qui soit **à demi cuit ou qui ait été bouilli dans l'eau** ;

Mais rôti au feu : la **tête**, les **jambes** et **l'intérieur**.

Le Qorban devait être complètement rôti pour éviter que les hébreux ne le mangent avec du sang, car le sang appartient à l'Éternel.



Les Egyptiens pouvaient en sentir l'odeur et cela montrait que les hébreux n'avaient pas peur.

Enfin, à l'époque les esclaves n'avaient que le droit de faire bouillir la viande, seuls les rois avaient le privilège de la faire griller. Donc, les hébreux partent « comme des rois ».

כָּרַע (Kara') : cette racine a le sens de s'agenouiller, se prosterner. Dans ce verset, ce sont les pattes de l'animal.

קָרַב (Qerev) : cette racine qui veut dire « entrailles » signifie également « s'approcher », c'est ainsi que l'on fait le mot « Qorban » (sacrifice) dont le but est de s'approcher de Dieu.

On constate donc que la « tête » qui représente la pensée, et les « pattes » qui symbolisent le mouvement, doivent être mises dans les « entrailles », car c'est par celles-ci que l'on s'approche de Dieu.

Consommation totale de Pessah

Ex 12/10 :

וְלֹא־תוֹתִירוּ מִמֶּנּוּ עַד־בֹּקֶר

וְהִנָּתַר מִמֶּנּוּ עַד־בֹּקֶר בְּאֵשׁ תִּשְׂרָפוּ :

Et vous n'en laisserez point d'excédent jusqu'au matin ;

Mais s'il en reste jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu.

On trouve deux fois l'expression : « Jusqu'au matin ». Cela signifie qu'il y a un temps donné pour la consommation du qorban de Pessah. Tous les temps sont fixés dans cette histoire, il n'y a pas de désordre, c'est la maîtrise du temps.

S'il faut on invite les voisins et les amis, toutes les familles divisées sont réunies.

Sans circoncision, il est interdit de manger le qorban, y compris pour les « Goïm ». Le qorban est pour la famille, c'est eux même qui doivent le trouver. La liberté se cherche !

Le départ



Ex 12/11 :

וְכַכָּהּ תֹאכְלוּ אֹתוֹ מִתְּיָיִם תְּגַרְיִם

וְעַלְיֵיכֶם בְּרַגְלֵיכֶם וּמִקְלַכֶּם בְּיַדְכֶּם

וְאָכַלְתֶּם אֹתוֹ בְּחֶפְזוֹן כִּי־סָחָה הוּא לַיהוָה :

De la sorte vous en mangerez : **les reins ceints**, **les chaussures aux pieds et le bâton à la main** ;

Et vous la mangerez avec précipitation : c'est la pâque (en l'honneur) de l'Éternel.

Les reins ceints

Onkelos était un notable romain converti au judaïsme au II^{ème} siècle de notre ère. Il a étudié auprès des sages d'Israël les plus éminents et a fait des commentaires sur la Torah.

Il explique que la racine hébraïque **הָגַר** qui signifie "ceindre" est traduite par la racine Araméenne **גָּרַג** et correspond également à deux autres racines hébraïques :

חָלַצ : Hommes vaillants, que l'on trouve dans le verset suivant :

Deut 3/18 : Je vous donnai, en ce temps-là, l'ordre suivant: "L'Éternel, votre Dieu, vous accorde ce pays en toute possession. Mais vous marcherez en armes à la tête de vos frères, les enfants d'Israël, vous tous, **hommes vaillants**."

חַמָּשׁ : vaillants hommes, dans le verset ci-dessous :

Jos 1/14 : Vos femmes, vos petits enfants et vos troupeaux resteront dans le pays que vous a donné Moïse de ce côté-ci du Jourdain; mais vous tous, **hommes vaillants**, vous passerez en armes devant vos frères, et vous les aiderez,....

Les chaussures aux pieds

La symbolique des chaussures revêt de nombreux aspects, mais ici cela parle de « distanciation », selon la pensée dans ce verset :

Ex 3/5 : il reprit: "N'approche point d'ici ! Ote ta **chaussure**, car l'endroit que tu foules est un sol sacré! "

Le fait d'enfiler des chaussures démontre l'aptitude intérieure à se libérer totalement des chaînes de l'esclavage, car les esclaves ne portaient pas de chaussures, et à mettre une distance entre la culture polythéiste égyptienne en accomplissant leur vocation de futur peuple serviteur de l'Eternel.

Es 20/4 : de même le roi d'Assyrie emmènera de l'Egypte et de l'Ethiopie captifs et exilés les jeunes hommes et les vieillards, nus et **déchaussés**, et le dos découvert, à la honte de l'Egypte.

Le bâton à la main

La symbolique du bâton renvoie à l'autorité et à la conduite du troupeau par le berger, guide spirituel et politique.

La racine du mot « bâton » est : קלל, un « bâton » se dit מַקֵּל (Maqel).

On retrouve cette racine dans le verset suivant :

1 Rois 12/10 : Les jeunes gens élevés avec lui lui répondirent: "Voici ce que tu diras à ce peuple qui t'a parlé en ces termes: Ton père a rendu pesant notre joug, mais toi, rends-le plus **léger**, -tu leur parleras ainsi: Mon petit doigt est plus fort que n'étaient les reins de mon père.

Les fils d'Israël allégés du joug de l'esclavage prennent leur histoire en main.

Moïse avait un bâton appelé מַטֵּה (Mateh) qui est parfois traduit par « verge », mais qui signifie également « sceptre ».

Nous comprenons toute l'autorité que représente ce « bâton » dans le verset suivant :

Ex 7/12 :

וַיִּשְׁלִיכוּ אִישׁ מִטְּהוֹ וַיְהִי לְתַנִּינִים
וַיִּבְלַע מִטְּה־אַהֲרֹן אֶת־מִטְּתָם:

Ils jetèrent chacun leurs verges, et elles se transformèrent en serpents; mais la verge d'Aaron engloutit les leurs.

Raconter la Libération de l'esclavage

Ex 10/2 :

וְלִמְעַן תִּסְפָּר בְּאָזְנֵי בְנֵי וְכוּן־בְּנֵי אֶת
אֲשֶׁר הִתְעַלְלָתִי בְּמִצְרַיִם וְאֶת־אֶתְתִּי
אֲשֶׁר־שָׁמַתִּי בָּם
וַיִּדְעֻתֶם כִּי־אֲנִי יְהוָה:

Et afin que **tu racontes** aux oreilles de ton fils et de ton petit-fils ce **que j'aurai exécuté** en Egypte, et mes signes que j'aurai mis sur eux ;
Et vous saurez que je suis l'Eternel.

Dans Ex 12/14 on trouve le mot זִכָּרוֹן (Zikaron) qui signifie « commémoratoire », cette nuit de Pessah doit donc « revivre » au présent l'évènement. Recevoir la Torah et entrer en terre promise, c'est pour créer une société sans servitude.

Le but de la transmission est aussi pour se souvenir de ce que l'on était : « des étrangers », c'est aussi pour cela que Dieu a donné l'ordre « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Pharaon demande la bénédiction

Ex 12/32 :

גַּם־צֹאֲנֹכֶם גַּם־בְּקֶרְכֶם קָחֻ כְּאֲשֶׁר
דִּבַּרְתֶּם וְלָכוּ
וַיִּבְרַכְתֶּם גַּם־אֹתִי:

Prenez vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez dit ;
Allez et vous me bénissez aussi.



La liberté n'est jamais donnée ! Il faut la vouloir. On se coupe rapidement et immédiatement des chaînes de l'esclavage.

בְּנֵי־חֹרִין (Bnei-Horin) : « Fils de la liberté ».

Cette expression donnera le nom בֶּן־חֹר (Bin-Hur) « Ben Hur ».

Réflexions et conclusion

Cette étude est bien incomplète, mais elle est utile pour réfléchir, au milieu des ténèbres spirituelles qui envahissent le monde. Il est écrit :

Act 2/3-40 : Pierre leur dit..... 40 et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : **Sauvez-vous de cette génération perverse.**

Comprendre le sens de la liberté n'est pas chose facile. C'était pourtant le premier objectif de Dieu de créer un homme libre, ayant son libre arbitre pour assumer ses choix. En faisant cela, l'Eternel prenait le risque de voir l'homme s'éloigner de lui. Mais nous savons bien que **l'amour sans liberté n'est pas l'amour.**

Deut 30/19 : J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis** la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité,

L'être humain est placé au milieu d'une communauté dans laquelle chacun devrait trouver sa place et réaliser ce pourquoi il a été créé.

Quand Dieu donne à Moïse les 10 paroles, il ne commence pas en disant "Je suis le Dieu créateur qui a fait le ciel et la terre..."; non il dit : "Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude" (Ex 20/2). Il se présente donc comme **celui qui libère de l'esclavage.**

De même Yeshoua a dit :

Jean 8/36 : Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.

Nous constatons qu'il parle de la même chose, être "réellement libre". Cela sous entend que l'on peut avoir "l'impression d'être libre", sans l'être vraiment.

On ne peut parler de liberté sans évoquer son contraire, l'esclavage. Wikipédia définit l'esclavage comme suit :

"L'esclavage est la condition d'un individu privé de sa liberté, qui devient la propriété, exploitable et négociable comme un bien matériel, d'une autre personne."

L'esclavage est une dépendance à quelque chose ou à quelqu'un. Cela sous entend la présence d'un ou plusieurs liens : physiques, spirituels, ou psychologiques qui entravent le libre arbitre et la liberté d'action.

Bien entendu, dans toute société il y a des limites, sans lesquelles elle se détruit. Le sujet de la liberté est central, c'est pourquoi de grands

penseurs ont donné des paroles qui font réfléchir, en voici quelques unes :

Tout peuple qui s'endort en liberté se réveillera en servitude. (Alain)

Il est bien plus difficile de conserver la liberté que de l'acquérir. (Charles Dubois)

Il n'y a pas de liberté pour l'homme tant qu'il n'a pas surmonté sa crainte de la mort. (Albert Camus)

Au 19^{ème} siècle, George Müller s'occupait de milliers d'orphelins. Un jour on lui demanda d'expliquer la « puissance de son ministère »...sa réponse :

**« Il y eut un jour où je suis entièrement mort »
« Je suis mort à George Müller, à ses opinions, à ses préférences, à ses goûts, à sa volonté. Je suis mort au monde, à son approbation ou sa critique. Je suis mort à la reconnaissance et au reproche, même de mes frères et de mes amis. Depuis ce jour, je me suis efforcé d'être approuvé de Dieu seul »**
(Zélés pour Dieu, blféditions)

La liberté seule permet de dire la vérité. (Napoléon Bonaparte)

"Lorsque règne la Vérité, la Justice en découle nécessairement, puis en dernier lieu vient la Paix, qui est le plus grand des bienfaits auquel puisse aspirer l'humanité." (Tr. des Pères, I, 18)

Apprenons à conquérir et à garder notre liberté en Yeshoua HaMashiah ! Sans pour cela tomber dans le piège de la rébellion gratuite qui, elle non plus ne porte pas de bons fruits. Par ailleurs, on ne peut être libre dans ce monde que si l'on n'a rien à y perdre.

Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.
(2 Cor 3/17)

Pour clore cette étude, voici une prière bien connue :

"Seigneur donne moi d'accepter les situations qui ne peuvent être changées, de changer celles qui peuvent l'être, et la sagesse pour discerner entre les deux".

La Liberté de Pessah

Ex 12/9 :

אֶל-תֹּאכְלוּ מִמֶּנּוּ נָא וּבִשַׁל מְבוּשָׁל בַּמַּיִם כִּי
ki bamaïm mevoushal ouvashel na' mimenou 'el-to'kelou
mais dans l'eau bouillie et bouillie crue d'elle que ne pas - vous mangiez

אִם-צְלִי-אֵשׁ רֹאשׁוֹ עַל-כַּרְעָיו וְעַל-קִרְבּוֹ:
ve'al-qirbo 'al-kera'av ro'sho 'im-tseli-'esh
et sur-son intérieur sur-ses pattes sa tête seulement-un feu rôti

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
אֶל-תֹּאכְלוּ	אָכַל	Manger, dévorer, se nourrir	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 2 ^{ème} personne du masculin pluriel, précédé de « Ne pas »	Vous ne mangerez pas
מִמֶּנּוּ	מִן	Depuis, hors de.	Préposition avec suffixe « lui »	De lui
נָא	נָא	Cru, à demi cuit.	Adjectif masculin singulier	Cru
וּבִשַׁל	בָּשַׁל	Mûr, bouillir, cuire.	Adjectif masculin singulier + préfixe « et »	Et bouilli
מְבוּשָׁל			Adjectif masculin singulier	Bouilli
בַּמַּיִם	מַיִם	Les eaux, de l'eau, puits, abreuvoir, soif, se laver, courage, ruisseau, pluie, humidité, neige, mer, gouffre, flots, digue, étang, marécage, larmes, torrent, urine, mare à fumier;	Nom commun masculin pluriel + préfixe « dans »	dans l'eau
כִּי	כִּי	Car, mais	Particule	Mais
אִם-צְלִי-אֵשׁ	אִם צְלָה אֵשׁ	Si, lorsque, seulement Un rôti Feu, flammes, enflammé, incendier, brûler, allumer, ardent, étincelle, étincelant;	Particule	Seulement rôti au feu
			Adjectif masculin singulier	
			Nom commun des deux genres singulier	
רֹאשׁוֹ	רֹאשׁ	Tête, dessus, sommet, partie supérieure, chef, principal, premier, total, somme, hauteur, front, le devant, commencement	Nom commun des deux genres singulier + suffixe « à lui »	Sa tête
עַל-כַּרְעָיו	כַּרַע	Jambe	Nom commun féminin pluriel construit avec le suffixe « à lui », précédé de « sur ».	Sur ses pattes
וְעַל-קִרְבּוֹ:	קָרַב	Au milieu, en elle, en lui, dans son sein, dans leur ventre, être entré, l'intérieur, entrailles, environner, au dedans, dans le cours	Nom commun féminin pluriel construit avec le suffixe « à lui », précédé de « et » « sur ».	Et sur son intérieur

Ex 12/11 :

וְכַכֵּה תֹאכְלוּ אֹתוֹ מִתַּיְיָכֶם חֲגֹרִים וְעַלְיֵכֶם
na'aleïkem hagourim mataneïkem 'oto to'kelou vekakah
et vos sandales ceinturées vos hanches lui vous mangerez et de cette manière

בְּרַגְלֵיכֶם וּמִקְלָכֶם בְּיַדְכֶם
beyedkem oumaqelkem beragleïkem
dans votre main et votre bâton de marche à vos pieds

וְאֲכַלְתֶּם אֹתוֹ בְּחֶפְזוֹן פֶּסַח הוּא לַיהוָה:
L'Adonaï hou pesah behipazon 'oto va'akaltem
Pour Adonaï cela une Pâque en hâte elle et vous mangerez

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
וְכַכֵּהוּ	כָּכַה	Ainsi, quand, ce, voilà, d'une manière ou d'une autre;	Adverbe + préfixe « et »	Et de cette manière
תֹּאכְלוּ	אָכַל	Manger, dévorer, se nourrir	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 2 ^{ème} personne du masculin pluriel	Vous mangerez
אֵתוֹ	אָת	COD	COD + suffixe « lui »	lui
מִתְנַיִכֶם	מִתַּן	Reins, hanches.	Nom commun masculin pluriel + suffixe « à vous »	Vos hanches
חֲגָרִים	חָנַר	Ceindre, ceinture, couvrir, mettre, serrer, munir, revêtir, porter.	Verbe à la forme Pa'al, participe passif.	Ceinturées
נַעֲלֵיכֶם	נָעַל	Sandale, chaussure, soulier	Nom commun féminin pluriel construit + suffixe « à vous »	Et vos sandales
בְּרַגְלֵיכֶם	רָגַל	Pied, jambe.	Nom commun féminin duel construit + suffixe « à vous »	A vos pieds
וּמִקְלַכֶם	מָקַל	Verge, bâton, pousser	Nom commun masculin singulier construit + suffixe « à vous »	Et votre bâton
בְּיַדְכֶם	יָד	Main, force, pouvoir.	Nom commun féminin singulier construit + suffixe « à vous » + préfixe « dans »	Dans votre main
וְאֹכְלֵתֶם	אָכַל	Manger, dévorer, se nourrir	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 2 ^{ème} personne du masculin pluriel.	Et vous mangerez
אֵתוֹ	אָת	COD	COD + suffixe « lui »	lui
בְּחִפְזוֹן	חָפַז	En hâte, trépidation, précipitation.	Nom commun masculin singulier + préfixe « dans »	En hâte
פָּסַח	פָּסַח	Passer outre, épargner.	Nom commun masculin singulier	Pessah
הוּא	הוּא	Lui	Pronom personnel indépendant « lui »	Cela, lui
לִיהוָה:	הָיָה	Être, exister.	Nom imprononçable de l'Eternel + préfixe « pour ».	Pour l'Eternel

Ex 7/12 :

וַיִּשְׁלִיכוּ אִישׁ מִטֵּהוּ וַיְהִיוּ לְתַנִּינִים
 letanimim vayiheyou matehou 'ish bayashlikou
 des reptiles et ils devinrent son bâton un homme et ils jetèrent

וַיִּבְלַע מִטֵּה-אַהֲרֹן אֶת-מִטָּתָם:
 'et-matotam mateh-'aron vayivela'
 leurs bâtons le bâton de-Aharon et avala

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
וַיִּשְׁלִיכוּ	שָׁלַךְ	Jeter, faire tomber, lancer, décocher un trait	Verbe à la forme Hif'il à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin pluriel + vav inversif, donc accompli.	Et ils jetèrent
אִישׁ	אִישׁ	Homme, mâle, serviteur, grand homme.	Nom commun masculin singulier	Un homme
מִטֵּהוּ	מִטָּה	Tribu, bâton, verge, fils, moyen, sceptre, rameau, branche, traits;	Nom commun masculin singulier + suffixe « à lui »	Son bâton
וַיְהִיוּ	הָיָה	Être, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin pluriel + vav inversif donc accompli.	Et ils devinrent
לְתַנִּינִים	תַּנִּין	Dragon, serpent, monstre marin	Nom commun masculin pluriel	Des dragons
וַיִּבְלַע	בָּלַע	Avaler, engloutir, dévorer	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin pluriel + vav inversif donc accompli.	Et avala
מִטֵּה-אַהֲרֹן	מִטָּה	Tribu, bâton, verge, fils, moyen, sceptre, rameau, branche, traits;	Nom masculin singulier construit avec le nom propre Aharon.	Le bâton d'Aaron
אֶת-מִטָּתָם:			Nom masculin singulier construit avec le suffixe « à eux »	Leurs bâtons



Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations !

Apoc 15/3

La Liberté de Pessah

Ex 12/9 :

אֶל-תֹּאכְלוּ מִמֶּנּוּ נֹא וּבִישַׁל מִבִּישַׁל בַּמַּיִם כִּי

אִם-צְלִי-אֵשׁ רֹאשׁוֹ עַל-כַּרְעֵיו וְעַל-קַרְבּוֹ:

Ex 12/11 :

וְכָכָה תֹאכְלוּ אֹתוֹ מִתְנִיכֶם חֲגָרִים וְנַעֲלִיכֶם

בְּרַגְלֵיכֶם וּמִקְלָכֶם בְּיַדְכֶם

וְאָכַלְתֶּם אֹתוֹ בְּחֶפְזוֹן פֶּסַח הוּא לִיהְוֶה:

Ex 7/12 :

וַיִּשְׁלִיכוּ אֵיֶשׁ מִטֹּהוֹ וַיִּהְיוּ לְתַנִּינִים

וַיִּבְלַע מִטֹּה-אֶהָרֹן אֶת-מִטְתָּתָם: